



S'abonner

Le Point Stories

EchoFirst®: L'échographie clinique au service de l'efficacité médicale

L'échographie. Bien que connue, cette technique n'est toutefois pas aussi répandue que l'on pourrait le penser. Pourtant, elle offre aux médecins généralistes et aux médecins hospitaliers la possibilité de visualiser rapidement les pathologies des patients. Un temps particulièrement précieux, gagné dans l'établissement du diagnostic. EchoFirst® se consacre à la formation du corps médical à cette technique, où des praticiens, cliniciens et radiologues initient leurs confrères à l'utilisation efficace de l'échographie clinique. Dans cet entretien, Félix Amiot, cofondateur d'EchoFirst® et médecin urgentiste, partage son point de vue sur l'importance de cette formation.

Contenu fourni par notre partenaire



Publié le 06/02/2024 à 09h30



EchoFirst® : L'échographie clinique au service de l'efficacité médicale © Ruben Ndjock

Temps de lecture : 4 min









Les formations EchoFirst®, c'est quoi et c'est pour qui?

Félix Amiot : EchoFirst® propose des formations en échographie clinique. L'échographie clinique, c'est lorsque votre médecin peut répondre à une question diagnostic simple directement en consultation grâce à cette méthode. L'objectif est de rendre ces formations véritablement pédagogiques et d'améliorer le processus d'apprentissage. Derrière ces formations, ce sont des équipes de médecins spécialisés en échographie : médecins du sport, urgentistes, radiologues, mais également des

kinésithérapeutes et des manipulateurs radio. L'objectif est qu'à l'issue de ces trois jours de formation, nous aidions nos pairs à « mettre le pied à l'étrier » dans ce domaine. Qu'ils puissent, dès leur retour au cabinet, commencer à réaliser des échographies cliniques et détecter des pathologies.

L'échographie semble déjà largement connue et utilisée, pourquoi proposer des formations? Quel besoin avez-vous identifié ?



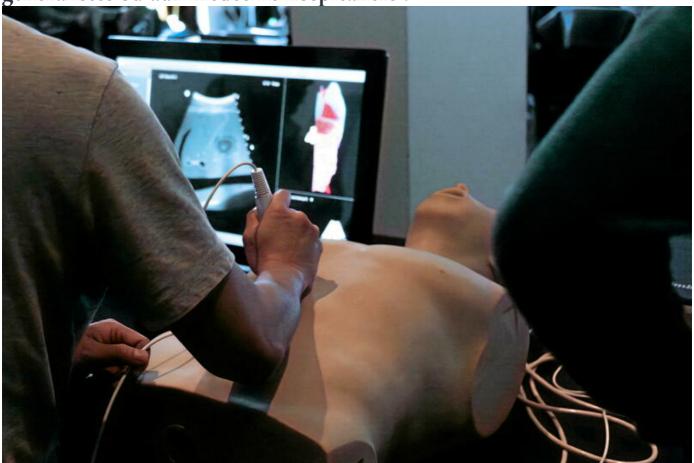
Félix Amiot: Il y a un réel besoin de formation à cette technique, mais aussi une nécessité de moderniser et de rajeunir son apprentissage. Avec l'avènement d'outils ultraportables, connectés en Bluetooth aux téléphones, l'échographie effectuée au chevet du patient est presque quatre fois moins coûteuse qu'auparavant. Cependant, seulement 6% des généralistes en France sont équipés d'un échographe, contre 60% en Allemagne. La France est en retard, et sa pédagogie médicale est parfois lente. Il n'y a pas toujours suffisamment d'outils à disposition pour permettre un bon apprentissage. Dans nos formations, il y un formateur pour quatre participants, une machine pour deux, ainsi qu'un emploi du temps entièrement dédié à cette formation.

Pourtant l'échographie est déjà dans le cursus de médecine ?

Félix Amiot : En réalité, non ! Seuls les radiologues reçoivent une formation spécialisée en échographie dans leur Diplôme d'Etat Spécialisé (DES). Cependant, notre objectif n'est pas de former des experts en échographie, mais plutôt de permettre à ces professionnels de

leur donner les premières clés, car l'échographie clinique améliore considérablement la prise en charge de leurs patients.

C'est-à-dire, qu'est-ce que l'échographie apporte aux médecins généralistes ou aux médecins hospitaliers ?



Félix Amiot : Établir un diagnostic, les médecins y arrivent de toute façon. Mais le délai est crucial. Prenons l'exemple d'un enfant soupçonné de souffrir d'une infection pulmonaire : grâce à l'échographie clinique, le généraliste peut observer plutôt que de supposer. Ces praticiens ont souvent des doutes, sans accès immédiat à des analyses. Ils se retrouvent seuls dans leur cabinet, confrontés à ces incertitudes diagnostiques. Avec l'échographie clinique, on arrive plus rapidement au diagnostic, et donc à une décision thérapeutique. Cela représente un gain de temps considérable pour les services d'urgence, les hôpitaux, les médecins et bien sûr, pour les patients. A la suite de nos formations EchoFirst®, nous avons beaucoup d'exemples de médecins généralistes et hospitaliers qui nous rapportent que l'échographie clinique a transformé la prise en charge de leurs patients dès le lundi matin. Certain(e)s, et je les cite, se sentent projeté(e)s dans une « nouvelle dimension de leur pratique médicale ».

A l'issue de cette formation, quels sont les enseignements que les praticiens acquièrent et peuvent appliquer ?

Félix Amiot : Nos experts en échographie qui dispensent ces formations n'ambitionnent pas de transmettre l'intégralité de leurs connaissances ni de former des experts. L'objectif principal est que les médecins puissent identifier précocement des images pathologiques anormales lorsqu'ils pratiquent une échographie au chevet de leur patient. Nous utilisons des simulateurs de réalité virtuelle, une exclusivité que nous offrons, pour que les médecins puissent visualiser des cas pathologiques pendant leur formation. Par la suite, ils ont l'opportunité de partager les images de pathologies rencontrées au sein de notre groupe de partage sécurisé de notre partenaire <u>Team'Doc</u>, composé aujourd'hui de 154 médecins, afin de discuter de tous les cas cliniques qu'ils rencontrent.

Quels types de formations proposez-vous au corps médical?

Félix Amiot : Il est important de préciser que nous sommes entièrement indépendants, et tenons à ce que nos formations soient conçues par des médecins, pour des médecins. Nous proposons des formations dans des lieux de réception partout en France, et nous sommes sollicités pour intervenir directement dans les hôpitaux pour les soins non-programmés. Nos formations d'initiation en échographie clinique de niveau 1 s'adressent à des praticiens de toutes spécialités médicales et s'étalent sur trois jours. Cette année, en plus de nos formations d'initiation et nos formations de « musculosquelettique » nous proposons des **formations en échographie abdominale** de niveau 2, répondant à une forte demande. Ce nouveau programme pédagogique centré sur l'abdomen est le fruit de la collaboration d'un radiologue spécialisé en échographie et d'un manipulateur radio.

Où se déroulent vos formations?

Félix Amiot: Nous sommes en mesure de nous déplacer dans toute la France. Nous avons prévu une dizaine de formations pour l'année 2024 et commençons à être complets pour le début de l'année. En tant que membre de la <u>French Healthcare Association</u>, une organisation faisant la promotion de l'expertise et de l'innovation médicale française à l'étranger et favorisant la coopération internationale, nous voulons proposer nos formations dans toute l'Europe anglo-saxonne ainsi que dans les DROM-COM (DOM-TOM). Ainsi, si un hôpital en France ou ailleurs souhaite former dix médecins ou plus, nous pouvons intervenir directement dans son établissement. Ces formations sont prises en charge pour tous, grâce aux certifications Qualiopi et DPC, aussi bien pour les généralistes que pour les médecins hospitaliers.

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.